

TABLEAU RECAPITULATIF DES COURANTS THÉORIQUES

Tableau réalisé par Julien Rodriguez [paysagiste-urbaniste]

Mouvements	dates	raisons	manifestation	pensée	faïlles
PRE-URBANISME		Critique de la ville industrielle. Démographie croissante.	Rationalisation des axes de communication. Grandes gares. Peu de réalisation à grande échelle.	Très politique. La ville en tant que modèle, reflet d'une utopie sociale.	Ville pensée en tant que modèle et non en termes de processus ou de problème : arrachée de sa temporalité concrète.
PROGRESSISME : OWEN, FOURRIER, RICHARDSON, CABET, PROUDHON.	1810 - 1910	L'aliénation de l'homme dans la société industrielle. Insalubrité.	Trouée (ouverture, lumière et espace vert). Logement standard et collectif. Ville atomisée, ville campagne (mélange bâti et nature). Répartition rigoureuse des fonctions (habitat, travail, service,...).	Idée de progrès, de bien être, d'hygiène. Perdre les distinctions sociales (standardisation de l'habitat). Paternalisme ou socialisme d'état. L'individu type.	Exclut une atmosphère proprement urbaine. Élimine les possibilités des variantes : rigidité du cadre spatial (contraignant et répressif).
CULTURALISME : RUSKIN, MORRIS, HOWARD.	1840 - 1880	Disparition de l'unité organique de la ville. Réaction aux idées progressistes.	Ville circonscrite (limite franche entre ville et nature). Dimension modeste (peu d'habitant mais densément regroupés). Non géométrique. Un ordre organique. Chaque bâtiment différent de l'autre.	Nostalgie pour l'organicisme des villes du passé. Concept de culture opposé à nature. Contre l'idée du rendement, de la technique. Malthusianisme. L'individu EST particulier. Le groupe comme point de départ.	Un fonctionnement qui, s'il veut s'insérer dans la société industrielle, se doit d'éliminer tout libéralisme, tout imprévisible. Le malthusianisme et l'ostracisme de la technique sont antithétiques à l'organicité.
LA CRITIQUE SANS MODELE : ENGEL, MARX, KROPOTKINE.	1845 - 1910	Critique du désastre social au sein des grandes villes industrielles (pauvreté, insalubrité), puis critique des réalisations adoptées pour y remédier.	Concentration des hommes et des activités. Une ville construite par et pour le peuple.	Ville = lieu de l'histoire, image de la société capitaliste. Refus d'un modèle de la ville. Contre les contraintes de la ville progressiste. Penser un territoire (ensemble de ville) et non une ville seule.	Plus une critique qu'une réelle proposition d'urbanisme. La ville n'est pas ce qui fait la société mais seulement sa manifestation, la ville ne changeant que si la société change.
L'ANTI-URBANISME AMERICAIN : JEFFERSON, THOREAU, SULLIVAN	1830 - 1860	L'aliénation de l'homme par la ville.	Retour à un état rural.	Nostalgie de la nature. Critique de la grande ville comme symbole de la société industrielle.	Une façon de fuir les problèmes de la ville industrielle est de fuir la société qui l'a engendrée.
L'URBANISME		Un besoin de logement croissant. Apparition de la pensée moderne de l'architecture.	Les théories des urbanistes donnent naissance à des réalisations concrètes.	Pensée dépolitisée, plutôt centrée sur les besoins de l'homme	Le retour du modèle, toujours aussi persistant
PROGRESSISTE : GARNIER, LE CORBUSIER, GROPIUS, OUD, RIETVELD.	1910 - 1960	Apparition des théories de l'architecture moderne (Bauhaus, constructivistes russes, le Corbusier,...).	Formes universelles (géométrie, formes simples, orthogonalité). Détachement par rapport au site (relatif) au profil d'un idéal. Importance de la santé et de l'hygiène (soleil, verdure,...). Abolition de la rue. Tissu urbain peu dense. Construction en hauteur. Maison basse individuelle d'un côté et immeuble collectif géant de l'autre. Zonage précis pour chaque fonction humaine.	Architecture rationaliste, moderne. On passe d'une réflexion économique et sociale (pré-urbanisme) à des préoccupations technique et esthétique. Découpage des besoins de l'homme en grande fonction. Un idéal d'individu, un modèle type.	L'occupant doit se plier au schéma de circulation et au mode de vie que le logement implique, et dont l'architecte à déduit qu'ils étaient les meilleurs possibles. Une tendance à la sclérose du projet voire à l'académisme. Contrainte : on impose UN mode de vie.
CULTURALISME : HOWARD (inventeur de la cité-jardin, charnière entre pré urbanisme et l'urbanisme), SITTE, UNWIN	1880 - 1940	Reprise des théories pré-urbanistes culturalistes. L'idée de la cité-jardin d'Howard.	Limite précise de la ville circonscrite dans une ceinture verte. Tissu dense mais peu peuplé (50 mille habitants maximum). Particularité et variété au sein de l'espace. Rue = organe fondamental (lieu de rencontre).	Inspiration des villes de l'Antiquité jusqu'au XV ^e siècle (rejet de la tradition renaissante). Nostalgie. Pensée plus tournée vers l'esthétique.	Méconnaissance des problématiques de la société industrielle. Une fuite devant un problème insoluble.
NATURALISME : WRIGHT.	1910 - 1950	Application concrète des théories de l'anti-urbanisme américain, néanmoins réactualisées dans le contexte du début du XXe siècle.	Logement individuel avec 40 ares de terrain. Tissu peu dense mais très peuplé (sans discontinuité). Réseau de communication qui relie toutes les maisons.	Rapport originel et fondamental avec la Terre. Concept de démocratie et de liberté. Solution universelle (modèle) mais prise en compte soignée du site (topographie, nature,...). L'architecture est subordonnée à la nature.	Un modèle finalement contraignant se rapprochant paradoxalement des théories progressistes (unités préfabriqués modulables,...), en éclatant la ville au maximum.
LA MISE EN QUESTION DE L'URBANISME		Critique des reconstructions d'après guerre.	Peu de manifestation concrète.	Pensée radicale et empirique.	Reprise sous-tendue de la dichotomie progressisme/culturalisme
TECHNOTOPIA : MAYMONT, FRIEDMAN, KIKUTAKE, FITZGIBBON.	1955 - 1965	Explosion des possibilités technique (acier, béton armé,...)	Très forte concentration humaine. Utilisation extrême des procédés techniques (suspension, porte-à-faux,...). Dénaturalisation des conditions d'existences (sols artificiels, milieux climatisés,...)	Morphologie urbaine complètement revisitée. Un petit air de science-fiction. Pensée détachée de toute réalité terrestre.	Technolâtrie : la technique pour la technique. Soit un lieu indifférencié, indéfini ou au contraire trop déterminé, fini. Un rapport d'ustensilité à la ville.
ANTHROPOLIS : GEDDES, MUMFORD, HAZEMANN, AILLAUD,...	1910 - 1965	L'hygiène mentale oubliée au profil de l'hygiène physique. Travaux divers en sociologie et psychologie.	L'apologie de la rue, du trottoir, des lieux de sociabilités. Les villes ne sont pas des œuvres d'art, mais une série de liens existentiels, pratiques et affectifs.	Forte prise en compte de l'homme. Critique du progressisme (espace vide = espace mort). Phénoménologie urbaine.	Le tout béton (réaction au tout espace vert). Plus des besoins sociologiques que des propositions d'urbanismes.